

Eléctions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 883

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une première vaudoise

■ (ag) DP est bien placé pour féliciter Yvette Jaggi de son élection au Conseil des Etats. Non seulement, elle préside le conseil de notre société d'édition, mais elle écrit, presque chaque semaine, dans *Domaine Public*, trouvant le temps d'entretenir sa culture politique, de mettre à jour son information et de rédiger. Félicitations que n'entache aucune crainte: sa nouvelle charge — représenter un parti minoritaire au Conseil des Etats, qui, avec de petites équipes, doit assumer le même travail législatif que le National est extrêmement lourd — ne nous, ne vous privera pas de ses articles (ce numéro excepté, il faut bien souffler!).

Politiquement, l'événement est de taille, si l'on songe au rôle dominant du parti radical, dans le canton de Vaud, depuis un siècle et demi. Que ce parti ne représente plus le canton au Conseil des Etats, historique! Que la députation parlementaire fédérale socialiste soit plus forte que la députation radicale, historique encore!

Jusqu'ici, le parti radical vaudois, par le jeu subtil de l'Entente bourgeoise, se mettait en position dominante, en aidant ses alliés à obtenir une part de pouvoir; certes leurs renforts étaient bienvenus et précieux; mais on faisait savoir aussi que sans les gros bataillons radicaux, les alliés n'obtiendraient rien par eux-mêmes. Soumission était donc exigée sur

quelques points jugés essentiels (répartition des départements, nomination des préfets, etc). C'est ce jeu subtil qui a été mis en échec. Déjà, Marcel Blanc, premier élu des conseillers d'Etat, donnait aux radicaux le sentiment qu'il avait grimpé sur leurs épaules, mais ce n'était qu'affaire d'amour-propre. Mais lorsque Hubert Reymond prend le seul siège laissé libre, alors que le parti libéral ne pèse que la moitié du parti radical, la combinaison est faussée.

Les responsables radicaux sont donc placés devant un choix. Affirmer, seuls, la force de leur parti — comme a su le faire le parti démo-chrétien fribourgeois, ou maintenir l'Entente en prenant le risque de jouer les porteurs d'eau.

Au-delà, il y a — et plus profondément — une moins bonne identification du canton au parti radical et à l'Entente.

Cela fut perceptible au Congrès du parti socialiste à la Tour-de-Peilz. DP s'en était fait l'écho. Yvette Jaggi, comme oratrice, est plus forte dans l'exposé technique ou dans la touche caustique que dans le discours vibrant. Ce jour-là, pourtant, elle fit passer une conviction qui n'était pas intellectuelle, mais quasi instinctive: il n'était pas possible que les hommes et les femmes de ce canton se retrouvent tous et toutes dans le duo Reymond-Junod, que l'homonymie du prénom de l'un et du patronyme de l'autre Reymond-Raymond apparentait au couple Dupont-Dupont de Tintin. Et l'affiche «villageoise» des deux leaders côte-à-côte l'a confirmé physiquement.

Yvette Jaggi, à qui ses adversaires ont souvent reproché de ne pas savoir sentir le canton, a trouvé comme femme, comme socialiste, par refus du conformisme ambiant, sa dimension vaudoise. Cela fut immédiatement perçu ce jour-là dans le petit cercle des militants, puis à l'extérieur. Là, l'explication du succès.

Et la propagande de l'Entente fut, sur ce thème précisément, en retard d'une guerre. Le slogan parlant d'«une seule voix à Berne» ne portait plus. La propagande socialiste mettant l'accent sur la nécessité au contraire de faire entendre aux Etats une voix distincte prenait visiblement l'Entente à contre-pied.

Yvette Jaggi a su capter ce changement de sensibilité du canton. Elle seule était en mesure de lui donner sa chance d'expression politique. Ça, c'est son apport personnel décisif.

■ (jd) A la bourse des élections au Conseil fédéral, la cote des candidats connaît des hauts et des bas. A défaut d'enjeu politique, il faut se rabattre sur les bruits de couloirs. Les chances des prétendants augmentent ou s'étiolent au gré de calculs compliqués qui relèvent souvent de l'épicerie: l'important n'est pas de dénicher des hommes ou des femmes qui allient compétence et personnalité affirmée, mais de préserver les chances des futurs candidats; le prochain élu socialiste ne doit pas barrer la route au papable radical ou démocrate-chrétien dans quatre ou huit ans. A ce jeu, dont les règles ne sont connues que des acteurs du sérail, sortent gagnants les profils bas; nul besoin de qualités marquées pourvu que les défauts ne soient pas trop apparents. La victoire est à ce prix, conséquence du gouvernement de tous les partis dont aucun ne peut imposer son choix aux autres.

Masochisme fédéral

Dans cette course, les Genevois portaient favoris, forts de leur revendication longtemps insatisfaite à une représentation au gouvernement fédéral. La zizanie dont ils font présentement étalage — chaque parti veut envoyer son poulain à Berne, aujourd'hui ou demain — risque bien de leur valoir une attente encore longue. Les adversaires résolus de Christian Grobet font même dans le masochisme; malgré tous les défauts dont ils l'affublent, ils préfèrent garder le magistrat socialiste à Genève plutôt que de s'en débarrasser en favorisant son départ à Berne.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley

Rédacteur: Pierre Imhof

Ont collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy,

Jean-Daniel Delley

André Gavillet

Jacques Guyaz

Charles-F. Pochon

Point de vue: Jean-Louis Cornuz,

Invité: Philippe Bois

Abonnement:

63 francs pour une année

Administration, rédaction:

Case 2612, 1002 Lausanne

Saint Pierre 1, 1003 Lausanne

Tél: 021 / 22 69 10 CCP: 10 - 15527-9

Composition et maquette:

Domaine Public

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA